UNITED NATIONS
NATIONS UNIES

21st Century

Programme : 52
Duration : 20'00"
Producer : Gill Fickling

COREE DU NORD : UNE LONGUE LUTTE POUR LA LIBERTE (TRT 20'00")

En Corée du Nord, une femme héroïque nous raconte sa fuite, sa volonté de mettre un terme aux souffrance et ses efforts pour traduire en justice les responsables.

VIDEO	AUDIO
	MUSIQUE / NAT SOUND
	NARRATION
	Une répétition de mariage à quelques semaines du grand jour. (4")
	CHANYANG JU: (en coréen)
	Je m'appelle Chanyang Ju. J'ai 25 ans (4")
	NARRATION
	Avec son fiancé Shinyoung et sa mère, Chanyang teste le menu et la salle pour la réception de son mariage qui sera bientôt célébré ici. (12)
	NAT SOT
	NARRATION
	Il y a peu, Changyang n'aurait pas pu imaginer une vie ici, dans cette terre d'abondance.(7")

Elle vit avec sa famille à Séoul, la capitale dynamique de la Corée du Sud. Mais ils viennent de l'un des pays les plus isolés et répressifs du monde – où, enfant, elle mourrait de faim. (24")

CHANYANG JU: (en coréen)

Pendant près de 10 ans, de 1991 à 2000, c'était vraiment très difficile. Beaucoup sont morts de faim. La famille de ma mère a péri à cette époque. (12")

NARRATION

Chanyang a grandi en Corée du Nord, connu sous le nom de République populaire démocratique de Corée, ou RPDC, qui dans les années 1990 a subi une famine causée par ses dirigeants politiques. Selon les Nations Unies, près de 2 millions de personnes sont mortes de faim. (21")

Des Nord-Coréens ont risqué leurs vies pour filmer la vie actuelle dans le pays. (5")

CHANYANG JU: (en coréen)

La Corée du Nord était régie par l'idéologie communiste, l'économie planifiée. Le système de distribution des aliments ne fonctionnait pas. Mes parents, pour nous remplir le ventre, mélangeaient de petites graines avec des feuilles séchées. Nous ne pouvions pas imaginer du riz – le maïs était notre aliment principal, quand on

	en avait ! (37”) NARRATION La famille Kim qui dirige la Corée du Nord depuis les années 1940 a utilisé l’Etat pour renforcer la puissance militaire du pays et aurait même des armes nucléaires. Depuis lors, le pays est gouverné avec une main de fer – les dissidents sont sanctionnés par la torture, l’emprisonnement ou la mort.. (25”)
NOM SUR L’ECRAN: *Sokeel Park, Liberty en Corée du Nord*	SOKEEL PARK: (en anglais) *Les Nord-Coréens comprennent que s’ils s’expriment sur les mauvais sujets, toute la famille peut être punie.* *Ils peuvent être envoyés dans des zones rurales difficiles ou dans des camps de prisonniers politiques et complètement isolés des Nord-Coréens ordinaires. La torture fait hélas partie des enquêtes judiciaires en Corée du Nord.* *Les exécutions aussi. Le gouvernement utilise encore les exécutions publiques pour servir d’exemple et répandre la terreur. (36”)* NARRATION Et comme les médias et l’Internet sont contrôlés par l’Etat, le peuple n’a pas accès au web ou à la presse étrangère et pense que cette vie est normale (11”) Malgré ce contexte de terreur et de

contrôle, la famille de Chanyang écoutait en secret les émissions de radio du monde extérieur. (8”)

CHA CHANYANG JU: (en coréen)

En entendant le monde extérieur, nous avons réalisé qu’on nous avait dupé. Alors mon père a décidé de ne plus accepter que ses enfants vivent ainsi. (10”)

NARRATION

Il fallait trouver un moyen de faire sortir sa famille, lui offrir une vie décente en Corée du Sud. (6”)

CHANYANG JU: (en coréen)

Mon père a été le premier à fuir suivi du reste de la famille. Je suis restée – j’avais 18 ans. Je pensais qu’en restant, comme otage, ma famille pourrait sortir en toute sécurité. Les autorités pensaient que mon père reviendrait chercher sa fille. Ils me surveillaient constamment. (22”)

NARRATION

Les gens qui fuient, s’ils sont attrapés et renvoyés, peuvent être emprisonnés et exécutés.

CHANYANG JU: (en coréen)

Ça me brise le cœur de repenser à cette époque. Après le départ de ma famille, j’ai prié pour leur sécurité. Ma mère et mon père sont arrivés en Corée du Sud mais nous étions encore sur le même sol… et j’aurais pu y être

en quelques heures… (PLEURE) mais je ne pouvais pas même si nous contemplions la même lune.
Ils me manquaient tellement. Je me disais « pourquoi je ne peux pas les voir ? » (25")

NARRATION

Chanyang était d'un côté de la frontière la plus militarisée du monde – et sa famille de l'autre. (7")

CHANYANG JU: (en coréen)

J'étais à quelques heures en voiture de ma famille… mais ne pouvais les voir… imaginez ! Alors je regardais la lune. C'était si injuste. (12")

NARRATION

La mère de Chanyang a aussi souffert. (3")

SO MEONG LEE: (en coréen)

Rien n'est plus douloureux que de laisser son enfant. Ils nous préparaient de grands festins coréens, mais rien n'avait de goût.
Même quand j'arrivais à dormir, j'étais agitée et me perdais dans mes cauchemars.(16")

NARRATION

La division tragique des deux Corées se produisit en 1950 alors que la péninsule était déchirée par l'une des guerres civiles les plus brutales de l'histoire. (24")

Le Conseil de Sécurité des Nations

TEXTE SUR L'ECRAN:
- Plus de bombes ont été larguées durant cette guerre que dans la campagne
dans l'océan Pacifique de
la Seconde guerre mondiale

- Des centaines de milliers de coréens ont fui des deux côtés

- Près de 3 millions de soldats et de civils ont péri

Unies est intervenu avec un ordre de cessez-le-feu et une force de l'ONU. Pendant trois ans, les diplomates et les troupes ont lutté pour rétablir la paix. (13")

NARRATION

Finalement, une zone tampon de 3 km de large a été établie entre les deux. Mais malgré le cessez-le-feu, les deux pays sont encore techniquement en guerre. (12")

Chanyang et sa famille ne sont pas les seuls séparés par cette division. (4'')

Mr Kang a 94 ans et a fui le nord pendant la guerre. Il y a laissé sa famille et n'a aucun contact avec ses proches en Corée du Nord depuis 60 ans. (14")

NAT SOT DARUSMAN AVEC MR KANG

NARRATION

Il raconte son histoire à Marzuki Darusman, un expert indépendant. M. Darusman est mandaté par le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU pour enquêter sur les violations de droits en Corée du Nord – telle que la séparation des familles. (18")

NAT SOT DARUSMAN AVEC MR KANG

MARZUKI DARUSMAN: (en anglais)
Le regroupement familial ne devrait pas être une question humanitaire.

C'est un droit humain. 60'000 familles sont séparées.
Nous lançons un appel et demandons au gouvernement sud-coréen de faire de ce contact avec les Nord-Coréens leur priorité., (15")

HA MOO JIN: (en coréen)
La péninsule coréenne est probablement la seule région du monde où les familles ne se voient pas, ne se parlent pas..(9")
NARRATION
Ha Moo Jin, du Ministère sud-coréen de l'Unification, dit que 6 à 7 millions de personnes des deux côtés sont séparées de leurs proches. (9")
HA MOO JIN: (en coréen)
La question des familles séparées s'est d'abord posée dans les années 70 et les débats de haut niveau ont commencé..(5")

SOURCE: KBS

NARRATION
Grâce à ces efforts, CERTAINS progrès ont été réalisés. On a choisi M. Kang pour participer à des retrouvailles – seul vingt ont eu lieu depuis 2000. Les membres de la famille au sud, souvent des octogénaires, vont au nord pour retrouver leurs proches perdus de vue. Mr Kang avait demandé à voir sa sœur mais a découvert qu'il avait un fils dont il ignorait l'existence, né de

son ancienne épouse. (28”)

MR KANG: (en coréen)
La forme de son visage, son physique, tout me ressemblait. Je l’ai reconnu et j’ai su que c’était vraiment mon fils ! (12”)

SOURCE: KBS

NARRATION
Les familles ont passé deux jours ensemble sous haute surveillance avant d’être de nouveau séparés. Beaucoup sont très âgés et savent qu’ils ont peu de chances de revoir leurs proches.e.(16”)

MR KANG : (en coréen)
Nous étions heureux mais avons été séparés. C’était court mais je suis ravi de l’avoir rencontré et je me dis que ce serait merveilleux si nos pays s’unifiaient, c’est ce que j’attends.. (11”)

NARRATION
M. Darusman cherche aussi à alléger les souffrances de la population. (5”)

DARUSMAN: (en anglais)
C’est un système qui n’existe nulle part ailleurs dans le monde moderne, un système d’emprise sur le peuple, de violations de droits humains à grande échelle et de contrôle totalitaire de la vie des citoyens. (17”)

NARRATION

M. Darusman, interdit d'entrer en Corée du Nord, visite les pays voisins. Il est actuellement en Corée du Sud pour collecter des informations et mettre un terme à ces injustices. Il rencontre des gens comme M. Kang mais aussi des hauts fonctionnaires... Aujourd'hui il est au Ministère de l'Unification qui a pour mission la réunification des deux Corées...24")

UP NAT SOT Serrure des mains

NARRATION

... puis avec une organisation non gouvernementale...(2")

UP NAT SOT Serrure des mains

NARRATION

... et avec l'aide d'organisations telles que Liberty en Corée du Nord, qui aide les gens à fuir et s'installer au sud, il rencontre des Nord-Coréens qui racontent leur vie de l'autre côté. Ce soir, à une réunion organisée par le bureau de l'ONU pour les droits humains à Séoul, il rencontre des jeunes... comme Chanyang. (21")

Chanyang explique comment, après 3 ans sans sa famille, elle a fini par s'échapper. (6")

CHANYANG : (en coréen)

J'ai franchi le fleuve. Un soldat nord-coréen, un garde-frontière, m'a aidé

car mon père l'avait soudoyé. J'ai traversé le fleuve Tumen pour entrer en Chine.. (17")

TEXTE SUR L'ECRAN:

Extrait à titre gracieux du film "Seoul Train"

(Source "SEOUL TRAIN" – TBC)
SOURCE: "SEOUL TRAIN"

NARRATION

Elle a entrepris un voyage périlleux à travers la Chine. Mr Darusman est préoccupé par le fait que des gens sont renvoyés en Corée du Nord par d'autres pays, contrairement aux accords internationaux.. (11")

CHANYANG : (en coréen)

Si les Nord-Coréens avaient découvert mon départ, j'aurais sûrement été exécutée. (4")

SOURCE: LIBERTY INTL (TBC)

NARRATION

... Puis elle est arrivée en Thaïlande et transférée en Corée du Sud pour enfin retrouver sa famille. (6")

CHANYANG : (en coréen)

Je n'arrivais pas à ouvrir les yeux après cette toute première nuit avec ma famille. J'entendais ma mère cuisiner, la voix de mon père, et mon frère et ma sœur. Je n'arrivais pas à ouvrir les yeux car je croyais rêver. Je pensais qu'en ouvrant les yeux je me réveillerais. (19")

.

NARRATION

Trois ans ont passé et la vie de Chanyang a pris un nouveau tournant.

(5”)

CHANYANG (en anglais

NAT SOT (FEMALE) IN MAKEUP

Vous avez le trac ? (2”)

CHANYANG

Un peu. C’est excitant.

NAT SOT TV SHOW

Chanyang interview dans un TV show

CHAN YANG (en coréen)

Grâce à mon histoire, les gens peuvent comprendre la vie en Corée du Nord. Même si je passe à la télévision, je ne suis pas une actrice. Je suis une personne ordinaire, de Corée du Nord.. (8”)

NAT SOT STATION RADIO

RADIO SHOW PRSENTATEUR: (en coréen*)*

Nous avons une invitée spéciale, Chanyang Ju.

NAT SOT Chanyang on air

CHANYANG (en coréen)

Quand j’étais en Corée du Nord, je risquais ma vie pour entendre le monde extérieur, dans le plus grand secret. Je crois que d’autres écoutent ça, comme moi.. (11”)

(SOURCE: LIBERTY INTL)

LIBERTY IN NORTH KOREA archive de CHANYANG SUR SCENE A L.A .

SOKEEL PARK ANNONCE:

C'est sa première visite aux Etats-Unis alors merci d'applaudir Chanyang (4")

CHANYANG (en anglais)

Grandir en Corée du Nord... Écouter les médias étrangers malgré l'interdiction (4")

SOKEEL PARK: (en anglais)

Chanyang est un excellent exemple du rôle essentiel que les réfugiés nord-coréens peuvent jouer. Elle aide la Corée du Sud et le monde à mieux comprendre la Corée du Nord.. (11")

NARRATION

M. Darusman partage également des informations sur ce qui se passe dans cet état fermé, pour souligner le besoin urgent de changement. Il est l'un des nombreux Rapporteurs spéciaux qui, avec d'autres experts indépendants, est chargé de vérifier que les pays respectent les droits humains internationaux. Et sa priorité est de traduire en justice les responsables de violations.(26")

NATSOT (Darusman)

« On n'imagine pas la souffrance psychologique subie par ces familles. »

DARUSMAN (en anglais)

Pour l'instant, on doit reconnaître que la République démocratique populaire de Corée continue à défier la communauté internationale avec ses

pratiques de répression totalitaire de son peuple. (17")

SOURCE: OHCHR

Nous avons des images satellite qui corroborent l'existence de ces camps // Entre 180 et 200'000 personnes sont incarcérés. (10")

Des crimes contre l'humanité ont eu lieu et continuent dans ce pays. (4")

NARRATION

Il a participé à la Commission d'enquête de l'ONU en 2013 et ses rapports sont transmis au plus haut niveau – ici à l'Assemblée générale à New York. (11")

TEXTE SUR L 'ECRAN :

Représentant de la délégation de la République populaire démocratique de Corée auprès des Nations Unies

NAT SOT L'ASSEMBLE GENERALE

(DPRK delegation response)

« Monsieur le Président, en tant que représentant du pays concerné, encore une fois nous rejetons catégoriquement le rapport du Rapporteur spécial sur la situation en matière de droits humains. Il s'agit d'une manifestation extrême de politisation, de sélectivité et d'une approche 'deux poids, deux mesures' qui n'a absolument rien à voir avec les vrais droits humains. » (16")

DARUSMAN: (en anglais)

Nous avons sommé le Dirigeant Suprême de mettre un terme aux crimes contre l'humanité. C'était en 2014 et rien n'a changé. Il devra rendre des comptes. Une Commission d'enquête a demandé un renvoi devant

la CPI. (22”)

NARRATION

La CPI, ou la Cour pénale internationale, juge les crimes de guerre, le génocide et les crimes contre l’humanité.(7”)

DARUSMAN: (en anglais)

Bien sûr ça signifierait que la CPI se chargerait de poursuivre ceux qui sont au plus haut niveau de responsabilité. (9”)

NARRATION

Pendant que les négociations se poursuivent à haut niveau, Chanyang a de nouveaux défis à relever. (7”)

J’avais l’impression d’avoir voyagé dans le temps, vers le futur.

Au début c’était difficile car il y avait tant de choses que nous ne connaissions pas. En Corée du Sud, il suffit de se servir. En Corée du Nord, il y a beaucoup de vols. Quand j’ai commencé à aller aux Supermarchés ici, je ne savais pas me servir des caddies alors on me regardait bizarrement.

J’ai appris à utiliser les cartes de métro avec mon frère et ma sœur.

Maintenant je scanne mon sac, « bip », vous avez vu ! (38”)

MOO HA JIN: (en coréen)

Le plus important c’est de rétablir au plus vite la confiance entre le nord et le

sud, les liens rompus, et tendre vers la coopération. La réunification de la péninsule coréenne est essentielle pour la paix mondiale et la stabilité de l'Asie du nord-est. (17")

DARUSMAN: (en anglais)

La communauté internationale agit pour les Coréens mais les Coréens montrent aussi au monde qu'il faudra du temps, que le moment de vérité viendra. Qu'il y a une lueur au bout du tunnel. (21")

NARRATION

Et les préparatifs du mariage de Chanyang sont bien entamés. (4")

FIN photos marrriage, vidéo

CHANYANG: (en coréen)

Si je fais tout ça c'est parce que je veux dire aux Nord-Coréens que la liberté existe et les droits des êtres humains existent. Il ne faut pas abandonner. Même si nous sommes divisés, je les encourage à reprendre des forces en attendant qu'on se retrouve.

(25")

(TRT 20'00")